

Julia ne **veut** pas croire qu'il y a un étranger habillé tout en noir sur l'île. Et encore moins un fantôme.

– Ah bon ? Et là, le genévrier est rentré chez lui ? Tu **vois** encore quelque chose sur la colline ? ironise Alex.

– Je me range du côté de Julia, dit George. On est trop loin pour être certains de ce qu'on **voit**. Ça peut être des buissons, des arbres ou autre chose.

– Demain, on fait une battue ! déclare finalement Julia. On avait dit qu'on attendrait le retour de Friada mais que pourrait-elle faire de plus que nous ? On a nos portables, on **peut** appeler de l'aide s'il le faut, on est quatre et on peut y consacrer la journée.

Katarina Mazetti, *Les Cousins Karlsson, Espions et fantômes*, trad. A. Segol et M. Segol-Samoy, © Éditions Thierry Magnier, 2013.